L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 72 rue St. Charles.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 16 DECEMBRE

Le régime parlementaire jugé par un républicain.

Frédéric Bastiat, le célèbre économiste, qui était entré dans le mouvement républicain de 1848, a signalé dans un de ses ouvrages *Incompatibilités parlementaires*, les dangers du système parlementaire qui consiste à prendre les ministres dans les chambres. Voici quelques passages de sa brochure.

"Des députés-ministres! c'est bien là une importation anglaise. C'est de l'Angleterre, ce berceau du gouvernement représentatif, que nous est venue cette irrationnelle et monstrueuse alliance. Mais il faut remarquer qu'en Angleterre le régime représentatif tout entier n'est qu'un moyen ingénieux de mettre et de maintenir la puissance aux mains de quelques familles parlementaires. Dans l'esprit de la Constitution britannique, il eût été absurde de fermer aux députés l'accès du pouvoir, puisque cette Constitution a précisément pour but de le leur livrer. Et nous verrons bientôt cependant quelles conséquences hideuses et terribles a eues, pour l'Angleterre même, cette déviation aux plus simples indications du bon sens.

"Mais, d'un autre côté, les fondateurs de la République américaine ont sagement repoussé cet élément de troubles et de convulsions politiques. Nos pères, en 89, avaient fait de même. Je ne viens donc pas soutenir une pensée purement personnelle, une innovation sans précédents et sans autorité.

"Comme Washington, comme Franklin, comme les auteurs de la Constitution de 91, je ne puis m'empêcher de voir dans l'admissibilité des députés au ministère une cause toujours agissante de trouble et d'instabilité. Je ne pense pas qu'il soit possible d'imaginer une combinaison plus destructive de toute force, de toute unité dans l'action du gouvernement, un oreiller plus sanglant pour la tête des rois ou des présidents de République.

"Rien au monde ne me semble plus propre à éveiller l'esprit de parti, à alimenter les luttes factieuses, à corrompre toutes les sources d'information et de publicité, à dénaturer l'action de la tribune et de la presse, à égarer l'opinion après l'avoir passionnée, à dépopulariser le vrai pour populariser le faux, à entraver l'administration, à fomenter les haines nationales, à provoquer les guerres extérieures, à ruiner les finances publiques, à user et déconsidérer un gouvernement, à décourager et pervertir les gouvernés, à fausser, en un mot, tous les ressorts du régime représentatif.

"Je ne connais aucune plaie sociale qui se puisse comparer à celle-là, et je crois que si Dieu lui-même nous eût envoyé, par un de ses anges, une Constitution, il aurait que l'Assemblée nationale y intercalât cet article 98 pour que l'œuvre divine devînt le fléau de notre patrie.

"C'est ce que je me propose de démontrer.

"J'avertis que mon argumentation est un long syllogisme reposant sur cette prémisse, tenue pour accordée: "Les hommes aiment la puissance. Ils l'adorent avec tant de fureur que, pour la conquérir ou la conserver, ils n'est rien qu'ils ne sacrifient, même le repos et le bonheur de leur pays."

Plus loin, Bastiat ajoute:

"Cela posé, là-bas, n'agit-elle pas avec une bien aveugle imprudence quand elle offre la candidature du pouvoir aux hommes mêmes qu'elle charge de contrôler, critiquer, accuser et juger publiquement? Je ne me défie pas plus qu'un autre du cœur de tel ou tel homme, mais je me défie du cœur humain quand il est placé par une loi téméraire entre le devoir et l'intérêt. Malgré les plus éloquentes déclarations du monde sur la pureté et le désintéressement de la magistrature, je n'aimerais pas à avoir mon petit procès dans un pays où le juge pourrait prononcer la confiscation à son profit. De même je plains le ministre qui a à se dire: "La nation m'oblige à rendre compte à des hommes qui ont bonne envie de me remplacer et qui peut-être trouvent qu'ils me trouvent en faute." Allez donc prouver votre innocence à de tels juges!"

A la fin de son pamphlet, Bastiat conclut ainsi:

"On dit encore: interdire le ministère aux députés, c'est priver le pays de tous les grands talents qui se révèlent dans l'Assemblée nationale.

"Je dis, moi, que c'est au contraire retenir les grands talents au service du bien général. Montrer à un homme de génie, qui est représentant, la perspective du pouvoir, c'est l'entraîner à faire cent fois plus de mal, comme membre d'une coalition, qu'il ne fera jamais de bien comme membre d'un cabinet. C'est tourner son génie même contre le repos public.

"Ne nous faisons pas d'ailleurs illusion quand nous nous imaginons que tous les grands talents sont à la Chambre! Croyons qu'il n'y a pas dans toute l'armée de quoi faire un bon ministre de la guerre, dans toute la magistrature de quoi fournir un bon ministre de la justice!"

On dirait que ces lignes sont écrites d'hier, tant elles se rapportent à la situation récente.

Enfin Bastiat termine par cette proposition:

"Un représentant ne peut accepter aucune fonction publique et notamment celle de ministre.

(*Incompatibilités parlementaires*, page 530 et suivantes.)

Faites l'essai du meilleur Thé Oolong qui se produise à $1 la livre au grand dépôt de Thés, 5 rue du Camp.

A QUOI SERT LE FOND DES RETTES.—Que penser du patriotisme des journalistes français qui se font adresser ou qui écrivent des correspondances du genre de celles qui suivent.

On mande d'Allemagne au *Bien public*:

Je vous ai écrit que le prince de Bismarck avait recommandé au prince de Hohenlohe de prendre une attitude toute nouvelle vis-à-vis de l'Espagne. Il est de la race échéant, que les puissances supporteraient difficilement une prolongation du conflit.

La presse allemande commence par mettre en doute que des instructions menant à la quasi rupture des rapports diplomatiques entre la France et l'Allemagne eussent été données à l'ambassadeur à Paris; mais elle en est venue, cependant, à les déclarer réelles, et même à les caractériser davantage.

Elle le peut, en effet, car les recommandations du grand chancelier ont été tenues. Je tiens de source sûre que jamais il n'a cru que de Mac Mahon suivrait une conduite parlementaire, parce qu'il sait que ce sont les ultramontains qui gouvernent et qu'il connaît ces gens qu'on a appelés, très près de lui, "le gouvernement des curés."

On écrit de Paris à la *Germania* de Berlin:

Dans nos cercles gouvernementaux circule un bruit dont la confirmation pourrait servir de commentaire à l'attitude du gouvernement durant ces derniers jours. Une personne très bien informée m'a assuré que le maréchal aurait pris des mesures très énergiques, telles que l'état de siège, si la France n'avait pas témoigné que ces note aux apparences militaires lui aurait donné à réfléchir pour son propre compte.

Le meilleur café de Rio grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de Thé, 5 rue du Cam .

—Voici quel est, dans les différents pays de régime parlementaire en Europe, le nombre des électeurs, et le rapport de ce nombre avec le chiffre de la population totale:

France: 9,691,261 électeurs, représentant le 28,81 0/0 de la population totale.

Grande-Bretagne et Irlande: 2,596,123 électeurs, représentant le 8,06 de la population.

Suède: 255,552 électeurs, représentant le 5,29 0/0 de la population.

Belgique: 52,154 électeurs pour le Sénat, c'est-à-dire 0,98 0/0 de la population, et 63,278 électeurs pour la Chambre des députés, ce qui représente le 1,17 0/0 de la population.

Empire allemand: 8,523,146 électeurs, représentant le 20,78 0/0 de la population.

Autriche (provinces cisleithanes): 1,242,946 électeurs, représentant le 6,30 0/0 de la population.

Italie: Le nombre total des électeurs inscrits pour les élections générales de 1876, était de 505,007. Le rapport entre les électeurs et les habitants, en Italie, consiste, par conséquent, dans la moyenne de 2,26 0/0.

M. Tonnenc, monarque aussi sérieux après tout que bien d'autres, vient de publier une nouvelle brochure sur l'Araucanie.

On y voit que l'horreur pour les belles-mères n'est pas un trait de mœurs spécial aux Européens:

"Non-seulement le gendre n'adresse pas la parole à sa belle-mère, dit l'Araucanie, peignant les sauvages de l'Araucanie, mais il ne veut pas la voir. Lorsque la belle-mère vient visiter sa fille, le gendre est avec celle-ci, il sort immédiatement avec une autre de ses femmes. Si celle-ci est dans la même maison elle suspend des couvertures en forme de cloison pour que le mari ne voie pas sa belle-mère. Si par hasard les deux, belles-mères arrivent en même temps, l'Indien quitte la maison et va chez un parent ou un ami."

Ces sauvages sont encore accommodants, ayant deux belles-mères, de se contenter de prendre la fuite à leur approche.

La scène se passe dans une petite commune, la veille du scrutin de ballottage.

—Eh bien! Jean Pierre, tu vas voter pour le même candidat!

—Ma foi, non; car, avant les élections il nous avait dit qu'il s'occuperait des bergeries de la commune; j'ai aussitôt écrit de faire réparer ma chaumière, et y n'm'a pas répondu.

ŒUVRES MUSICALES D'UNE LOUISIANAISE.—Nous avons à annoncer une représentation qui se composera de l'exécution par les meilleurs amateurs de notre ville de deux compositions musicales, dues, poème et musique, à une louisianaise. Il s'agit de deux opéras-comiques: "le caprice d'un comte" opéra-comique français et "Bluebell's Betrothal" petit opéra en un acte en anglais. L'auteur de ces deux compositions est madame Duncan Linton, aujourd'hui Mme Evans, qui, après avoir brillé dans la plus haute société louisianaise, a, depuis la perte de sa fortune, cherché courageusement dans son talent musical les moyens de faire face aux difficultés de l'existence.

L'annonce de cette représentation nous reporte à un temps qui semble bien lointain, tant les dix-sept années qui nous en séparent ont été remplies par les événements. C'est, en effet, en février 1860 que madame Duncan Linton a fait représenter dans son salon rue Royale par un orchestre choisi que dirigeait Eugène Prévost, et par quatre amateurs "Le caprice d'un comte" et voici ce que nous en disions dans l'*Abeille*:

"L'idée du sujet est simple et touchante et la composition musicale fait honneur à la science et au goût de Mme M. Henry L. Duffel, comme successeur du juge Morris Marks, dans le 4e district, au cas où l'arrêt qui déclare Marks inéligible deviendrait définitif.

Le meilleur café de Rio grillé et moulu à 30 cts la livre au grand dépôt de Thé, 5 rue du Camp.

ON DEMANDE UNE TROISIEME REVOLUTION.—Un journal hebdomadaire vient de se fonder pour donner un organe au radicalisme qui en manquait, à ce qu'il paraît. Ce journal qui s'appelle l'*Egalité*, demande une troisième révolution pour compléter celles de 1789 et de 1848:

A l'égalité devant la loi proclamée il y a quatre-vingt-huit ans;

A l'égalité devant le scrutin proclamée il y a vingt-neuf ans;

Nous voulons ajouter, sinon l'égalité organique et matérielle qui est affaire de temps, de beaucoup de temps, au moins l'égalité devant les moyens de développement d'action.

L'*Egalité* énumère ensuite complaisamment les mensonges qu'il s'agit de dévoiler.

La liberté individuelle devenait une réalité pour la classe possédante qui n'était menacée dans la libre disposition d'elle-même que par les lettres de cachet. Mais pour l'ouvrier, obligé, s'il veut manger et donner à manger à sa femme et à ses enfants, de se vendre, de vendre ses fatigues, sa santé, sa vie, à un prix sans proportion aucune avec les valeurs par lui créées, elle n'était qu'un mensonge.

Mensonge également la propriété que la Constitution de 1791 range parmi "les droits naturels et imprescriptibles de l'homme," pour qui non seulement la possède rien, mais ne se possède pas lui-même et doit servir d'instrument à la fortune d'autrui!

Mensonge la sûreté que la même Constitution définit "protection accordée par la société à chacun de ses membres pour la conservation de sa personne et de ses propriétés!" Le prolétaire n'a pas de propriétés, et quant à sa personne, la société ne le protège ni contre la faim, résultat du chômage, ni contre l'avilissement des salaires amené par la concurrence illimitée, ni contre la mort prématurée dans les puits à charbon, les mines de mercure, les souffrières, etc.

Mensonge la liberté de conscience pour qui manque de développement intellectuel, scientifique, sans lequel la conscience, c'est-à-dire une opinion raisonnée, positive, n'est pas possible.

Mensonge l'accessibilité de tous aux fonctions publiques pour la masse des salariés éloignés par la misère des écoles supérieures, des facultés, pour ne pas dire des écoles primaires, et condamnés à l'atelier, à la manufacture, à la mine dès l'âge de douze ans!

Mensonge la liberté du travail, d'après laquelle "aucun genre de culture, de commerce ne saurait être interdit à l'industrie des citoyens" pour qui n'a ni terre, ni capital, ni crédit!

Mensonge l'électorat pour qui ne sait pas lire ou est à la merci d'un maître qui lui demande son bulletin de vote!

Mensonge l'éligibilité pour qui a conscience de son ignorance et ne se donnerait pas à lui même sa voix!

Conclusion: l'*Egalité* veut:

"Faire disparaître cet attentat, plus énorme encore, qui consiste à déposséder, dans la société, le plus grand nombre au profit du plus petit, pour satisfaire l'oisiveté de quelques uns."

C'est très joli: mais le moyen d'arriver là? On le cherche depuis pas mal de temps, et il n'est pas probable que l'*Egalité* l'ait trouvé.

LES ÉTOFFES VÉNÉNEUSES.—On lit dans la dernière livraison de la *Revue allemande*, publiée par l'Office impérial de santé:

"En ce moment, le commerce met en vente des étoffes de coton imprimées en couleurs bleue, rose et grise, qui contiennent de fortes doses d'arsenic. Les recherches faites au laboratoire de l'Office impérial de santé ont constaté que l'arsenic contenu dans ces étoffes ne provient nullement de l'emploi de matières colorantes arséniacales, mais uniquement des mordants et des substances employés pour leur apprêt.

"Selon la recette déposée à l'Office de santé, on lui apprêt pour l'impression en bleu, rose et gris, contient, sur toute sa masse, presque un sixième d'arséniate de soude. Ces sortes d'étoffes, par suite de leur contenu vénéneux, pouvant devenir très dangereuses pour la santé publique, l'Office impérial croit de son devoir de mettre les teinturiers et les imprimeurs en garde contre l'emploi de ces sortes d'apprêts, et de les rendre surtout attentifs sur l'existence, en quantité suffisante, d'apprêts complètement inoffensifs qui trouvent dans la pratique de la teinturerie le même emploi que ceux indiqués ci-dessus."

Bon café Rio grillé et moulu à 25 cts la livre au grand dépôt de T. 5 rue du Camp.

—Dans le faubourg Saint-Antoine, un certain nombre d'éléniates fabriquent, en ce moment, pour plusieurs écoles libres de Paris, des bancs d'écoles qui paraissent destinés à exercer une heureuse influence sur l'éducation physique de la jeune génération.

Sur un siège, légèrement incliné en arrière, l'élève est assis à son aise comme sur un fauteuil; un dossier bombé est derrière l'enfant; devant lui est un pupitre mobile que l'élève tire à soi en voulant écrire, et qui le force à se tenir droit, sans cependant le gêner en rien.

Ces bancs unissent la commodité à une solidité à toute épreuve. Ce sont de véritables bureaux, bien préférables aux bancs ordinaires, qui forcent les élèves à se tenir courbés.

—"Ils avaient peur du Roi en 1873, ils ont eu peur du Pape en 1877."

Telle est la conclusion d'un article de l'*Univers*.

Il est été plus juste de dire: "Ils ont fait semblant d'avoir peur du Pape."

—Un mot du *Charivari*. C'est un abbé qui parle:

—Moi, je chante le texte intégral: *Domine, salvam fac Rempublicam*.

—Bah!

—Oui; mais tout bas le tranduis: Seigneur, faites sauver la République!

Amen.

—Un petit journal de province n'ayant pas l'autorisation de faire de la politique, vient de tourner la difficulté.

Pour indiquer que le conseil municipal était dissous, il dit:

Le conseil municipal vient d'être transformé en cinquante centimes.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE, DE BIDWELL.

Au No. 94 de la rue St. Charles.

Dernière semaine de musique gaieté et burlesque Dimanche, 16 décembre, et durant la semaine,

COMBINAISON EXTRAVAGANZA DE RICE,

Pour la première fois à la Nouvelle Orléans. Ouvrage dramatisé par J. C. Goodman du joli poème de Lord Byron, LE CORSAIRE intitulé

Le petit Corsaire

ET SA RAYONNANTE PIANCE.

Musique, mises en scène et costumes nouveaux.

Vendredi, 21 décembre, bénéfice de MLLE VENIA G. CLANCEY.

Lundi soir, 22 décembre.—Dernière représentation; grand programme double—bénéfice de Harry Hunter "The Lone Fisherman" et deux extravagances "Le petit Corsaire" et "Evangeline" avec un personnel double et des spécialités.

Semaine de Noël, commençant Dimanche 23 décembre, TROUPE DE PANTOMIME HUMPTY DUMPTY de Robert.

Nouveaux tous des matinées à cadeaux de Noël. 16 déc.—

Association Dramatique Orléanaise

Cette association donnera, dimanche 16 Décembre sera bénéfice, au Théâtre de l'Opéra, une représentation dont voici le programme:

TRENTE ANS

OU LA VIE D'UN JOUEUR,

Drame en 3 actes et 6 tableaux, par MM. V. Ducange et Dinaux.

LES CHEVALIERS DU PINCE-NEZ,

Comédie-vaudeville, mêlé de couplets, en 2 actes, par MM. Lambert-Thibout et Delandes.

Le contrôle sera ouvert le vendredi 14, le samedi 15 de 2 heures A.M à 4 heures P.M, et, le dimanche 16, toute la journée.

Les portes seront ouvertes à 5 heures, on commencera à 8½ très précises. 13 déc—

Prix des places:

Parquets et loges des premières..... $1 00
Stalles et loges des secondes..... 50
Troisièmes..... 25

Le rideau sera levé à 8½ très précises. 16 déc—1f

THEATRE DE L'ALCAZAR.

Représentations tous les soirs et le SAMEDI en Matinée.

20 sept—

JARDIN WENGER.

Aux Nos. 11 et 13 de la rue Bourbon, H. WENGER, PROPRIETAIRE.

L'ETABLISSEMENT vient d'être mis à neuf; c'est actuellement le PLUS BEAU DU SUD. Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements, et unanimement, le déclare tel. Il est ouvert à toutes heures du soir.

Il y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.

Il y a trois chambres à entrées distinctes, pour les dames et les gentlemens.

Le plus grand orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.

LE LAGER BEER MILWAUKEE de Philip Best a cinq cents le verre 19 oct—6m.

Grand Bal Paré et Masqué,

DONNÉ PAR LA

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane,

A LA SALLE GRUNEWALD,

Le Samedi soir, 2 Février 1878,

—Comité d'arrangements—

Henry Durel, jr, Chairman
Jos. V. Bouflt, Ch. J. Frantz,
J. F. Bartholemy, E. J. Comaux,

Prix du billet.....$1 50

On peut avoir des tickets pour dames, en s'adressant à l'un des membres de la Société.

A 1 heure, La buvette, le restaurant et le vestiaire. S'adresser à J. F. Bartholemy, No 56 de la rue Royale. 16 déc—16 déc, 18, 21 jan, 2 fév

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Tercero Gran Baile de Trage y Medio Lujo —Que Celebrará la Sociedad— UNION ESPANOLA, DE BENEFICENCIA MUTUA DE N. O. EN LA SALA GRUNEWALD, El Sábado en la noche, Diciembre 29, 1877.

COMISION DE ARREGLOS.

El Sor. Don Miguel Suarez, El Sor Don Jose Liulla

Don Jose Ferrer y Ferrer, Director.
Don V. Pianellas, Presidente.
Don E. Miranda, 1er Ve. Pres.
Don M. Sirgo, 2o. V. Pres.
Don J. Fabregas, Tesor.
Don G. Prats, Gran Mari.
Don M. Moreno, Coll'r.
Dr F. Formento,
Dr Rejon.
Sr H. Freixas,
Hon. A. L. Tissot,
J. Baranjas,
L. Quevrous.
Don F. de P. Villasana, Secr.
Don A. A. Galan, Vice Secr.

Boleto de entrada.....$1,50.

Para invitaciones de reforzar acudase a los Sres. V. Pianellas, esquina San Louis y Dauphine, J. F. y Ferrer, esquina Canal y Water, A. R. Crespo, esquina Poydras y Magazine, J. de P. Villasana, No. 125 calle Chartres. Jose Vesta, calle Rampart, No 42.

Propuestas para el alquiler de la Barra, Restaurant y deposito de comideres se recibirán hasta el dia 16, de Diciembre en los puntos arriba indicados.

Nuevo Orlis. Octubre 26 de 1877

26 oct—2o oct, nov. 4, 11, 18,24, déc 2, 9, 16, 22nv29

Avis spécial.

La Compagnie de Charbon St-Bernard a transporté ses bureaux au vaste local neuf No 29 de la rue Carondelet. Elle vend du charbon aux prix suivants:

Pittsburg..... 7½ cents le barl
St. Bernard..... 6½ cents le barl

4 oct—JDM—au 1er jv W. S. CAMPBELL, Agent.

Liste de Souscription.

Pour paraître prochainement, en trois livraisons, "LA FILLE DU PRÊTRE," Récit social par ALFRED MERCIER, 1ère partie, FAUSSE ROUTE; 2ème partie, EXPIATION; 3ème partie, REHABILITATION.

Prix de l'ouvrage: Une piastre et demie.

On souscrit aux bureaux de PAYELLE, 1 Place Jeanne Cosmopolitain, 88 rue de Chartres; à la librairie Hébert & Co., 66 rue Bienville et Chartres; au magasin de musique de P. Werlein, rue du Canal 27 nov—

Bureau des directeurs d'école

Cabinet du St Intendant, 10 décembre 1877.

CONFORMÉMENT à une résolution du Bureau des Directeurs, un concours des positionnés pour les places de professeurs aux Ecoles publiques aura lieu à l'école Franklin, rue St. Charles, JEUDI 27, et VENDREDI 28 à cent heures du matin.

Cet examen est pour la grammaire et les grades primaires, et le concours est ouvert aux postulants qui, par raison d'absence de la ville, ou tout autre cause, n'ont pu s'assurer des certificats de qualification à l'examen de septembre.

Les postulants sont requis d'envoyer au Bureau du Surintendant No 20, à l'Hôtel de Ville, avant l'examen, une notice par écrit contenant leurs noms, résidence, indiquant leur expérience et annonçant les certificats de qualification en leur possession.

Par ordre du comité sur les professeurs,

WM. O. ROGERS, Surintendant en chef des Ecoles Publiques. 12 déc—

Compagnie d'assurance de Home. Nile-Orléans, 14 décembre 1877.

Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'une élection de douze directeurs pour l'année 1878 aura lieu dans les bureaux de la Compagnie, LUNDI, le 7 janvier 1878, de midi à deux heures de l'après-midi.

CHARLES LESSASIER, Secrétaire. 15déc—18 nov7janv

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1877.—L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette banque, le troisième mardi de janvier, 15 du mois prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. O. DUPUY, Caissier. 14déc—1m

Workingmen's Bank. (Banque des Travailleurs).—Nile-Orléans, 12 Décembre 1877.—L'élection annuelle des Directeurs de cette banque, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, le LUNDI, le 14 du mois, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. B. MONDIDIER, Caissier. 12déc—1m

Office New Orleans Insurance Company, corner Canal and Camp streets—New Orleans, 12 december 1877—Notice is hereby given, that in conformity with article 6th of the charter of this Company, the annual election of twelve directors to serve during the ensuing year will be held at this office, on Monday 21 December 1877, between the hours of 11 A. M and 2 P. M.

J. W. HINCKS, Secretary. 13 déc—jusqu'au 21

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, coin Canal et Camp—Nile-Orléans, 13 décembre 1877.—Avis est par le présent donné que, conformément à l'article 6 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs pour l'année 1878 aura lieu dans les bureaux de la dite compagnie, LUNDI, 31 décembre 1877, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS, Secrétaire. 13 déc—au 31

Banque du Peuple.—Nile Orléans, 10 décembre 1877.—Avis est donné aux actionnaires de cette banque, que l'élection annuelle des neuf directeurs, aura lieu selon l'article 27 de la charte, au local de la banque, le LUNDI, 17 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction,

N. LANDRY, Caissier. 11 déc—10 f

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans—Bureau No 102 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1877—Avis est par le présent donné aux actionnaires que l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année 1878, aura lieu, conformément à la Charte, au bureau de l'Association, LUNDI, 24 décembre 1877, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LANAUX, secrétaire. 8 déc—au 24 déc

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1877.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 7 janvier 1878, de 10 heures du matin à midi et quatre aux bureaux, No 17 de la rue Baronne.

WALTER V. CROUCH, Secrétaire. 6déc—1m—Jeu, Dim, Mar

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1877—L'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 7 janvier 1878, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux No 17 de la rue Baronne.

WALTER V. CROUCH, Secrétaire. 5déc—1m

Bureau de New Orleans City Hall Real Estate Company, No 124 de la rue du Canal,—Nile-Orléans, 1er décembre 1877.—Une élection de douze directeurs de cette Compagnie, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la Compagnie, le LUNDI, 17 décembre 1877, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

C. G. LEWIS, Secrétaire. 1déc—jusqu'déc

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

Lundi, 17 décembre.

Engagement pour une semaine seulement du comédien distingué,

JOHN T. RAYMOND,

qui paraîtra MARDI, MERCREDI et JEUDI soirs et MERCREDI dans la matinée, dans son nouveau succès "Fembroke, l'Agent d'Assurance," dans la comédie de Campbell.

RIKKS,

avec un personnel de mérite.

Vendredi et Samedi soirs et Samedi dans la matinée—Mr Raymond dans son rôle favori de "Col. Mulberry Sellers"

Prix populaires—25, 50, 75 cents et $1.

De grande préparatifs se font pour les Fêtes de Noël.

Il a privilège exclusif de représenter à Londres, par W. S. Gilbert, la fameuse pièce à succès intitulée: "Daniel Bruce," a été achetée pour ce théâtre et la pièce sera représentée prochainement. 15 déc—

GRAND CONCERT.

Pappenheim Philarmonique.

Le Grand Oratorio de Mendelssohn;

ELIJAH.

Au Théâtre de l'Opéra le 22 Décembre.

La Société Philarmonique a le plaisir d'annoncer que grâce à l'obligeance de

La grande troupe d'Opéra, de Fryer

Elle pourra donner, au Théâtre de l'Opéra SAMEDI SOIR 22 décembre, pour la première fois à la Nouvelle Orléans

Le Grand Oratorio d'Elisée,

Sous la direction de M. Groenvelt.

Les Solos, les Duos, etc., seront chantés par les principaux artistes de la troupe.

MME EUGENIE PAPPENHEIM,
MLLE PHILLIPS,
MR ADAMS,
MR BLUM.

La Société aura aussi à cette occasion, le concours, le chœur et le GRAND ORCHESTRE DE LA TROUPE.

PRIX D'ENTRÉE.....$1.00.

Places réservées.....50 cts d'extra. 13 déc—

Quatrième Grand Bal Paré Anniversaire

Donné par la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs,

Au Grunewald Hall, Samedi, 22 Déc. 1877

Directeurs Honoraires du Bal:

L. Chaplain, A. Matra,
J. Strauss, J. R. Nugent,
R. Dänschaud, D. Lopez,
L. Lamothe, F. Levy,
J. Marchal, D. Cassin,
J. Kirpenbauer, P. Dufour,
W. Kessler, E. Martin,
M. Delsolars, J. Lebiano,
F. Brunet, Ch. Ostallier,
H. Cassidy, E. Marchand,
J. Gaudin, G. Jeff,
J. Bodin, A. Lulif,
F. Rouzat, P. Moisset,
Ch. Jacoume, F. Fontaine,
J. Trisconi, F. Sérène,
J. Ziegler, J. Nazoneloua,
A. Ialont, J. Huvez,
E. Cambeilh, P. D'Hérbé,
J. Delsol, Louis Plogé,
L. G. Marci,

Comité d'Arrangement et d'Invitation

F. Hoques, E. Domergue,
M. Pezzini, J. Chapon,
M. Vonderbank, D. Dechac.

Comité de Réception:

L. Petit, F. Berard,
J. Adon, A. Cazier,
L. Trapet, F. D'Aimé,
A. Feuilleret, J. Galazot,
A. Dejeunjean, A. Rudolphe.
V. Fromont.

Carte d'Entrée, souper inclus.....$2 00

Chaque cavalier aura droit de conduire deux dames au souper.

Aucune dame ne sera admise sans cavalier.

Pour les invitations s'adresser au Président, coin Conti et Bourbon, et chez tous les restaurateurs.

E. DOMERGUE, Secrétaire. 15nov—au 2—DMeV

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOENSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de grocheries et liqueurs le vendent à la Nile-Orléans. sept—

LA PENSION RAYMOND.

ATTENTION!

Il y a souvent des personnes qui ne savent où aller prendre pension. Adressez-vous au No 93 rue ROYALE, entre St Louis et Conti. Vous y pourrez trouver mieux pour le prix: $1,50 par jour, vin compris. On louera aussi, à très bon marché, un salon et 3 chambres, proprement meublées. 9déc—1m

POSTE D'HUITRES ET RESTAURANT DE L'ALCAZAR, TENU PAR PAICHOUX.

83, RUE DE CHARTRES.

DEJEUNERS ET DINERS à 50 cents, comprenant: une soupe, deux sortes de viande, deux plats de légumes et un dessert par repas, le tout de première qualité. Repas faits sur commandes et portés à domicile. Chambre à coucher à la nuit, à la semaine et au mois. 11nov—au 24 DMeV.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

9.....RUE DECATUR.....9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Dubois Jabrict Gadrat & Cie de Cognac, et l'incomparable Balsamique des Pyrénées. 1 juillet —6 m.

RESTAURANT ANTOINE.

Salon au premier, pour mariages, baptêmes, etc.

Chambres pour pensionnaires.

Repas sur commandes pour noces, soirées bals, etc.

MADAME VEUVE ANTOINE ALCIATOR A l'honneur d'informer au public qu'elle a engagé les services d'un chef de cuisine de premier ordre et que de grandes améliorations ont été apportées dans les divers services de l'établissement, fondé par son mari et connu sous le nom de "RESTAURANT ANTOINE". Elle sollicite du public et de la clientèle de la ville et de la campagne, la continuation du bienveillant patronage qui avait été accordé à M. Alciator. 15 nov—3m.

CHAS. LACOUME.

Marchand de Liqueurs, en gros et en détail.

Au No 53 de la rue St. Charles.

Près Gravier, Nile-Orléans, La.

SEUL AGENT POUR LA VENTE

Du célèbre BAKER RYE de Gobinchorph, Forster & Co (OH OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME et chêt qu'il les trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.

La maison approvisionne les familles, les buvetier et les épiceries.

Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Table de Billard St Charles, au dessous de l'Hôtel St. Charles.

Il a des

BUVETTES SUCCURSALES,

Au No 119 de la rue Carondelet et au No 1 1/2 de la rue Bourbon.

Il vend tout ce qui se rattache au billard. 11 oct—3m

Dr. B. DE VILLENEUVE.

HOMEOPATHE

Membre correspondant de la Société Médical Homœopathique de France.

Médecin de l'Union Française.

Résidence: 215 RUE BOURGOGNE.

Prix Dumesnil.

CONSULTATIONS de 3 à 4 heures.

Cabinet de Consultations 132 rue du Canal près Carondelet.

Consultations de Midi à 1 heure.

Attention particulière donnée au traitement des maladies des dames. 5nov—3m

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefèvre, rue St Anne No 7. 12t—oct

On demande à acheter

Une belle PENDULE avec ornements de cheminée en bronze ou statuettes.

S'adresser par la poste, à "Ornements," en indiquant le prix, boîte 720. 8déc

A louer,

La maison No 128, située à l'encoignure Orléans et Villeré, vis-à-vis du marché Trémé, bon emplacement pour le commerce. S'adresser à l'encoignure Trémé et Bassin No 131. 2déc 1m—12f

Connaissez votre destinée!

MME LONDON, clairvoyante anglaise—célèbre dans le monde entier, vient d'arriver à la Nouvelle Orléans. Elle surpasse toutes celles qui y ont paru jusqu'à ce jour. Les mystères leur sont révélés; elle est une des merveilles de l'univers. Elle a étonné des milliers de personnes par l'exactitude extraordinaire de ses prophéties et les hommes de science ont déclaré qu'elle est la seule clairvoyante naturelle du siècle.

Elle met un terme aux querelles de familles, réunit les amoureux, fait disparaître les influences nuisibles, fait les mariages, dépeint le futur mari ou la future femme, donne les noms, les âges, la date du mariage. Ses conseils sont infaillibles dans les affaires de finances, dans les cas de pertes ou de vols de propriétés, de trésors cachés, etc. Elle guérit, sans remèdes, de l'ivrognerie et de toutes les autres maladies.

Au No 235 de la rue de la Commune, coin Dryades 15 déc—6m

SOMNAMBULE.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, en maladies et en affaires. Il vous dira le milieu et place où vous seres le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et l'avenir, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des maladies de famille et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, etc. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113, rue St-Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 3 à 5 heures. 28 mars—77—1 an

RHUME RHUME

Le Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGE est non seulement la meilleure préparation connue pour les rhumes, l'asthme et toutes les affections de la poitrine et des poumons, mais à cause de la composition de ce sirop vraiment étonnant, il est très volontiers goûté par les enfants; ce qui est une puissante considération pour les mères.

Vendre par

A. CARROUCHE, Agent pour la Louisiane, No 39 rue de Chartres, Et aussi par tous les pharmaciens. 18nov—1m

Dr. ANFOUX.

DENTISTE - PRATIQUE.

No. 16 rue Dauphine, près Canal.

Toutes opérations en dentisterie chirurgicale et mécanique faites à la satisfaction de ses patients et à des prix toujours très modérés. 9déc—

CHAS. E. KELLS —ET— M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels. juin—

$5.00 Dentier, $5.00 Dentier, $5.00.

Dr Ch. MERMILLIOD, DENTISTE,

196 Rue du Canal, près Remparts

Se charge de toutes les opérations concernant l'art du dentiste, fait des ratelliers depuis $10 et au-dessus.

Garantit un travail consciencieux.

Extraction de dents gratis tous les matins de 8 à 9 heures, excepté le samedi, dimanche et lundi. 6déc—1an

Prof. LENORMAND.

Successeur de la Société Dentiste du marché Français:

AN